

Jeunesse malgache, actrice du changement, Leaders d'aujourd'hui et de demain



INTERVENANTS :

- **Juliana RATOVOSON**, Directeur général de la Jeunesse, Ministère de la jeunesse et des Sports
- **Tina RAZAFINIMANANA**, Founder, Youth first Madagascar
- **Bao RAZAFIMAHEFA**, Yltipienne et membre parti politique TIM
- **RAMELIARISON Stannie**, Entrepreneur social, fondateur-Gérant, Entreprise, Ny Manjary
- **Clara MISSOFE**, Responsable Fab Lab Orange Madagascar
- **Ulrichia RABEFITIAVANA**, Fondateur, Ur-CSR Modérateur

Cette session a permis de discuter de la jeunesse malgache et des défis à surmonter pour leur permettre d'atteindre leur plein potentiel. Il s'agit de situer leur place et spécifiquement celle des femmes dans une société où la priorité est donnée aux aînés et aux hommes, comme dans la plupart des pays africains. Et enfin, discuter des structures existantes et nécessaires pour le développement des jeunes.

Le désintéressement politique et la marginalisation des jeunes

Selon les données de la Banque Mondiale (2016), 60 % des 24,2 millions des malgaches ont moins de 25 ans. Ces jeunes sont pourtant victimes d'un système éducatif inadéquat au marché du travail. Ils ne sont pas impliqués ni intéressés par les débats politiques. Les crises sociales récurrentes et la pauvreté chronique, associées à la mauvaise gouvernance et le manque de redevabilité des gouvernants, ont réussi à désintéresser totalement les jeunes de la politique et de leur responsabilité civique. Cette situation remet en cause la représentativité du système politique malgache et renforce le sentiment de marginalisation et de désintéressement des jeunes. Madagascar étant un pays patriarcal, les groupes tels que les jeunes et les femmes sont encore exclus. Les jeunes ne sont pas seulement le plus grand défi que doit affronter l'Afrique, mais aussi sa plus grande opportunité.

La jeunesse, actrice du changement et source d'opportunité

- Force est de constater que les jeunes ne sont plus réduits à des consommateurs passifs ou des citoyens indifférents. Ils sont devenus des acteurs du changement à la fois actifs, innovants, impliqués et critiques. Ces jeunes, de plus en plus nombreux et de mieux en mieux formés, portent l'avenir de Madagascar : ses opportunités comme ses défis.
- Les jeunes gens qui innovent et prennent leurs responsabilités sont aussi ambitieux que courageux. Ils ne doivent donc plus se considérer comme les leaders de demain mais plutôt comme les leaders d'aujourd'hui. Nous assistons à l'avènement d'une nouvelle génération impliquée dans les affaires, la société civile et l'administration publique.

Un rôle de précurseur au service des intérêts de la communauté

- Il est clair que les jeunes ne représentent pas l'avenir : ils sont ce qu'il y a de meilleur pour aujourd'hui et se doivent d'agir dans l'intérêt de la nation tout en étant les précurseurs de tout changement nécessaire dans la société d'aujourd'hui et pourquoi pas, celle de demain aussi.
- Les opportunités et les défis sont multiples pour la jeunesse malgache. Pour mieux les relever, il faut d'abord démystifier le leadership comme étant un titre ultime pour l'atteinte des objectifs. Le leadership est avant tout : apporter un changement, inspirer les autres à agir et servir la communauté.
- Le changement n'est pas forcément à grande échelle, il s'agit peut-être de créer un nouveau modèle qui soit le reflet des aspirations de la nouvelle génération et qui réponde aux besoins actuels. Il faut donner de la reconnaissance à ceux qui opèrent des changements sans grande communication de masse autour de leurs actions et laisser la place à la relève.
- Avec des opportunités et de nouveaux défis, une société priorisant encore les aînés et les hommes complique le changement. Les intervenants ont soulevé les difficultés auxquelles doivent faire face une jeune femme dans ce milieu, notamment sur la justification quant à son âge et son statut. Le crédo pour les jeunes d'aujourd'hui devrait être « apprendre constamment et redoubler d'efforts pour créer ce qui n'existe pas ». En effet, l'âge n'a pas d'importance, seules comptent la capacité à s'adapter à la perpétuelle évolution du monde et la confiance en soi.

Cinq facteurs clés de toutes initiatives :

- aller au-delà des étiquettes et agir pour le bien de communauté
- utiliser toutes les ressources qui sont disponibles et commencer petit
- travailler sur soi et améliorer constamment les approches
- travailler pour créer un impact et un changement pour le bien commun
- communiquer efficacement sans aller dans la personnification

Concernant les engagements civiques et politiques, il en ressort qu'il y a un intérêt à intégrer des partis politiques. Il est temps d'arrêter de diaboliser la politique. S'engager en politique est une façon noble de servir son pays si l'on respecte les valeurs telles que l'intégrité et l'humilité.

Si beaucoup sont déjà conscients de leurs rôles dans la société d'aujourd'hui, du chemin reste à faire. Il faut mobiliser et inciter les jeunes à des postes à responsabilité, particulièrement les femmes. Il est aujourd'hui possible de créer une élite différente de celle qui use et abuse du terme « leadership » pour servir son propre intérêt. Il est temps d'arrêter de reprendre les erreurs des aînés et de faire perdurer le système dont nous sommes victimes. Il faut agir et se donner les moyens d'avancer dès aujourd'hui : tout se déroulera naturellement par la suite.

Pour conclure, l'idée de créer une plateforme d'échanges accessible à tous peut se révéler pertinente. Il faut éviter le système de monopole dans lequel les opportunités et les plateformes sont réservées aux mêmes personnes et organisations. Ne créons pas une élite qui ne contribuera pas à réaliser nos aspirations

